



1981 01 le 17 si vous seul existiez vous ne le sauriez pas

‘Visiteur : Dans la conscience est-ce qu’il y a action et aussi observation ?’

« Tout est dans le domaine de la conscience.

La totalité des cinq éléments, c’est la conscience.

VOUS-êtes le seul à savoir que ‘VOUS ETES.

La connaissance est là, dans cette entité corps-esprit, MAIS IL N’Y A PERSONNE »

Pour des raisons pratiques, vous utilisez différentes dénominations.

La conscience est une, mais elle se manifeste dans le multiple, alors pour des raisons pratiques on dit

« Je », « vous » etc...

Tous les corps sont là, présents, dans Votre conscience. »

‘Visiteur : Sri Nisargadatta Maharaj a dit que je ne suis pas dans mon corps, que c’est mon corps qui est en moi.’

« Si vous êtes un auteur, un certain nombre de livres sont là, potentiellement, sous votre plume.

La totalité de ma spiritualité n’est rien, maintenant, même le mot ‘rien’ n’y est pas, il ne reste même pas ça.

Supposons que je n’aime pas mon corps-esprit, ou mon souffle vital – qu’y puis-je ?

Le corps est là, le souffle vital aussi, par conséquent le « je suis » est là aussi.

Ils fonctionnent d’eux-mêmes, pourquoi est-ce que je m’en soucierai ?

La conscience fait son numéro, laissons-la jouer.

Aussi longtemps que ce savoir « je suis » est là cette attraction sera présente pour les autres.

Ce savoir est le résultat du corps-nourriture.

Quand le corps n’est plus là, où est le « je suis » ?

La spiritualité n’existe pas ; **il n’y a que la vie dans le monde, le jeu des cinq éléments.**

Vous n’êtes pas plus que du végétal.

L’herbe pousse, les êtres humains poussent aussi.

Est-ce quelqu’un est capable d’accepter ça ?

La naissance est l’aspect matériel des choses.

Si vous seul existez, vous ne le saurez pas ; mais s’il y a dualité, alors la souffrance commence.



La dualité est imposée sur vous, l'élément original, et c'est la cause de la souffrance.

Vous ne vous mettez pas en question.

Vous êtes des intellectuels, vous vous préparez des friandises intellectuelles, et vous continuez à les savourer.

Même dans le domaine de la spiritualité vous continuez à faire dans l'intellect, vous vous préparez des friandises avec vos concepts et vous les savourez.

Pensez à ce que je vous ai dit.

Vous avez l'expérience du monde uniquement parce que quelqu'un a pris son pied.

Et voilà la source de votre misère.

'Visiteur : Est-il possible d'être dans un état sans mots ?'

« Est-ce qu'on peut vivre sans les mots ?

Ils sont absolument nécessaires. »

'Visiteur : Nous sommes prisonniers de nos concepts.'

« Réfléchissez à la venue au monde.

Vous existez ; de ce fait, le père et la mère existent aussi.

L'événement est simultané.

Ils ont fait quelque chose, et vous existez, et de ce fait -en même temps- vous avez des parents.

Sans leur corps, que sont-ils ?

Essayez de comprendre ce qu'ils pourraient être sans leur corps.

Faites abstraction de l'acte qui vous a causé : essayez de voir ce que vos parents pourraient être.

Ces deux présences en amènent une troisième, le « je suis ».

Est-ce que maintenant vous allez vous débarrasser de toutes ces conceptions que vous avez au sujet de vos parents ? »